sirine ammar

l'image-*matière*

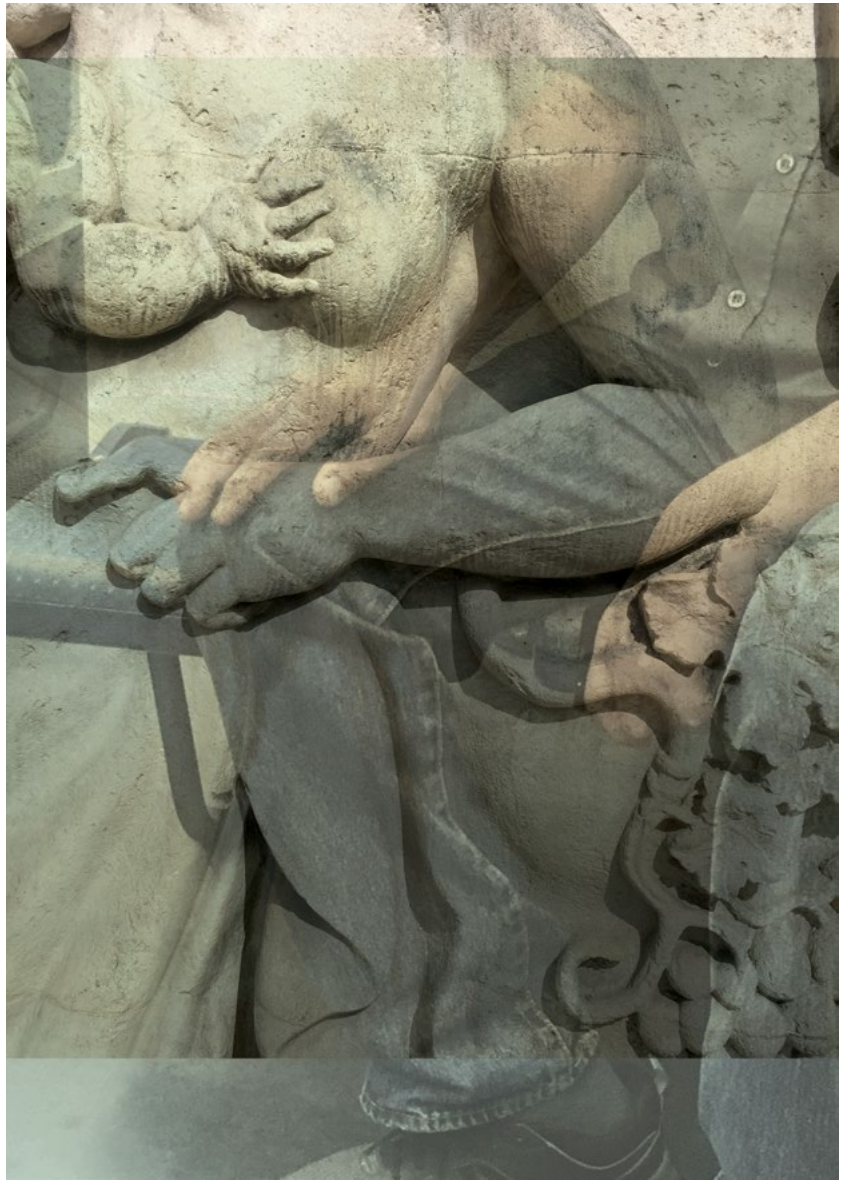
performing some quite simple everyday activity

Projet actuel

2019

«Le geste trouve sa forme de vie dans l'invisible. Mais, a proprement parler, il ne faudrait pas ici utiliser le terme «d'invisibilité», puisque si il y a invisibilité, celle ci n'est pas absolue ou concrète, mais uniquement relative et sensible. L'invisibilité du geste est uniquement due au fait que le geste passe souvent inaperçu, il est là, sous nos yeux, ou mieux, dans notre corps, mais il ne fait pas partie de phénomènes qu'on a l'habitude d'observer; le geste n'est pas en tant que tel invisible, mais il est «invu» pour le dire avec Jean-Luc Marion : L'invu n'est pas vu, tout comme l'ouïe n'est pas entendue, l'insu n'est pas su, l'intact n'est pas touché, voire comme le dégoûtant n'est pas goûtable. L'invu relève certes de l'invisible, mais ne se confond pas avec lui, puisqu'il peut le transgresser en devenant visible ; alors que l'invisible reste à jamais tel - irréductible récalcitrant à la mise en scène, à l'apparition, à l'entrée dans le visible- l'invu, invisible seulement provisoire, exerce toute son exigence de visibilité pour, parfois de force, y faire irruption. L'invu n'a de cesse que de surgir dans le visible».

Barbara Formis



«**performing some quite simple everyday activity**» Collages numériques. Série de tirages 84,1x118,9cm sur papier Dos Bleu.

«Par le montage et le collage, je fais coïncider la réalité et l'abstraction. La réalité, je la puise dans le quotidien, dans la ville. Dans le métro, théâtre du banal et des gestes ordinaires. L'abstraction, je la trouve aussi dans les rues, mais loin des gens. Elle est sur les contours... Les murs, les balcons, les portails. Tantôt fresques, tantôt bas-reliefs, ces ornements urbains côtoient la pierre et le métal.»

Permorming some quite everyday activity, collage, 84,1x118,9cm.

la possibilité d’un relief

Exposition personnelle, galerie du Crous

2019

«**Upside down**», 2019. 45 x 80cm
Impressions UV sur toile cirée et pieds en métal.

«**Upside down**», 2019. 35 x 50cm
Impressions UV sur toile cirée et pieds en métal.

« Le paysage urbain de **Tunis** est criblé d'architectures en construction, arrêtées, suspendues, sauvages... En attente. Il est le sujet des photographies qui ont servi de base à ces oeuvres en 3 dimensions. La photographie «*entre*» dans des objets lors de ma première exposition personnelle «**La possibilité d'un relief**» curatée par **Guslagie Malanda**, en mai 2019. Des objets qui s'apparentent à des **assises molles** avec quatre pieds... Des assises impossibles, accrochées au mur comme des tableaux. Pourquoi des *chaises*? Elles sont en lien avec la posture du corps en attente... Ce moment «entre-deux»où la vie est suspendue. Quand on attend que quelque chose commence ou que quelque chose finisse, que l'on fait un trajet en transports en commun ou en voiture, que l'attente est longue, on a tendance à vouloir s'asseoir.
Des fresques en bas relief remplies de **gestes pétrifiés** se superposent aux paysages bruts, chargés de bâtiments bétonnés ou à l'inverse, dépouillés.»

origine ↘

«**La possibilité d'un relief**», 2019. 240x60 cm
Chaise longue et impressions UV sur toile cirée.

«**Upside down**», 2019. Installation.
Impressions UV sur toile cirée et pieds en métal.

«**Upside down**», 2019. Détails de l'installation.
Impressions UV sur toile cirée et pieds en métal.

«Inspiré par des villes comme Athènes et Tunis, le travail de Sirine Ammar s'articule autour de photographies d'architectures vernaculaires, de territoires urbains en transition, d'abris et de mobiliers temporaires. L'artiste s'interroge sur l'espace en trois dimensions et ses complexités visuelles en associant des gestes techniques à des expérimentations plastiques : découpes de photographies et sculptures aplaties font dialoguer fragments du réel et formes décoratives, parfois domestiques, sur les murs et le sol de l'espace d'exposition. Le mélange de différents matériaux -bois, plâtre, béton....- et d'images insuffle du volume dans la planéité des formes. Une fois agencées en une multitude de reliefs, ces compositions font disparaitre les paysages dont elles sont pourtant le support. Chaque manipulation de la matière révèle des modelés, des creux et des saillies, des ombres et des lumières qui se manifestent en une fresque monumentale dans laquelle entaille, haut-relief et bas-relief se mêlent. L'espace est transformé en un intérieur propice aux allers et venues où les œuvres trompe-l'œil sont des camouflages et chaque motif créé est une image abstraite. Il en va de même pour les assises conçues par l'artiste ; si les chaises semblent être des sculptures, elles ont davantage le rôle de fragments, d'archives qui permettent de documenter la disparition de l'image à travers la matière.»

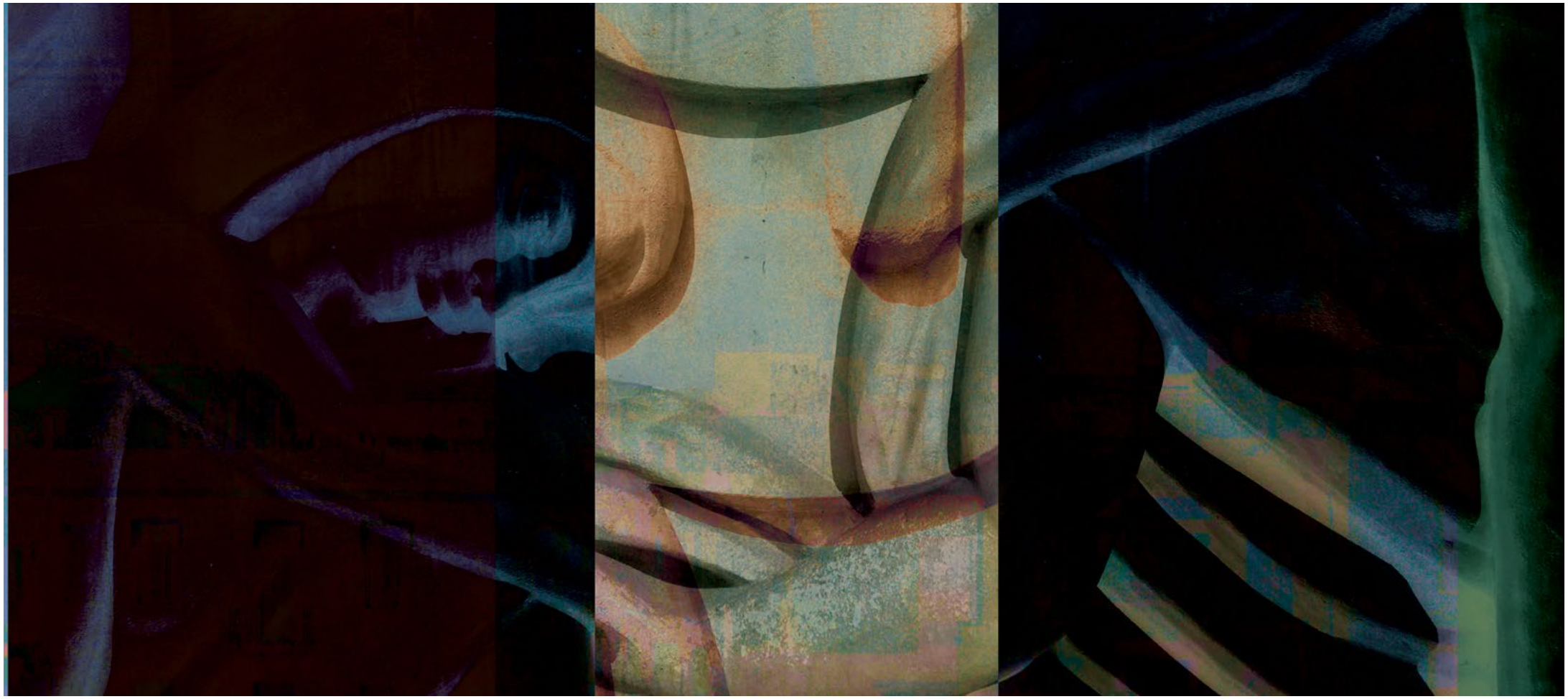
Avant-propos. Guslagie Malanda, commissaire de l'exposition «La possibilité d'un relief».

Ici, un diptyque* de collages. Les jeux de couleurs accentuent l'entrelacs des deux images. Le geste s'imprime sur le paysage.

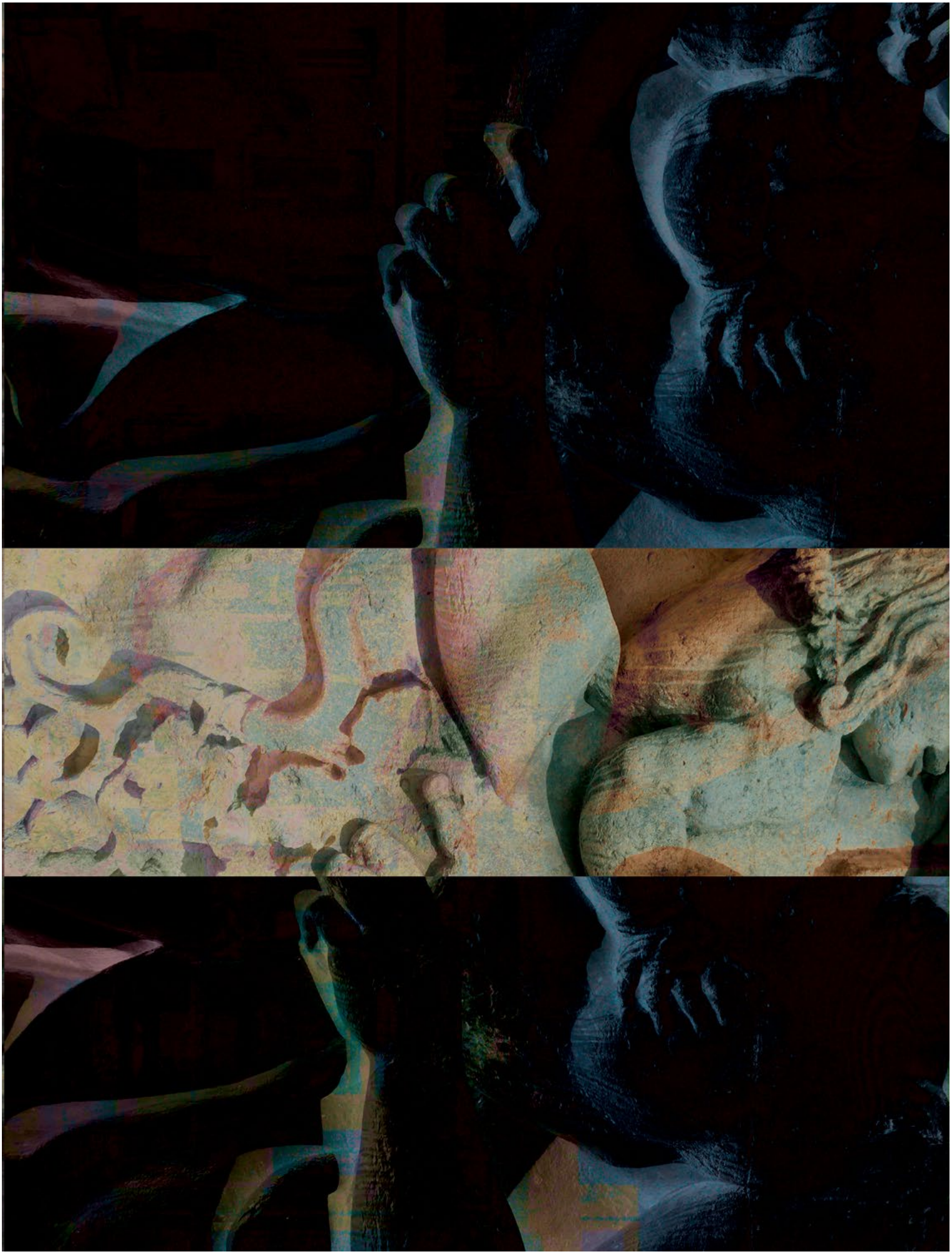
* *Upside down*, impression UV sur papier, 94x70 (deux fois)

Dans cette série de collages nommée « Faux fresques », la ville s’est infiltrée dans les bas-reliefs.

Faux fresques, impression UV sur bois, 160x70 cm

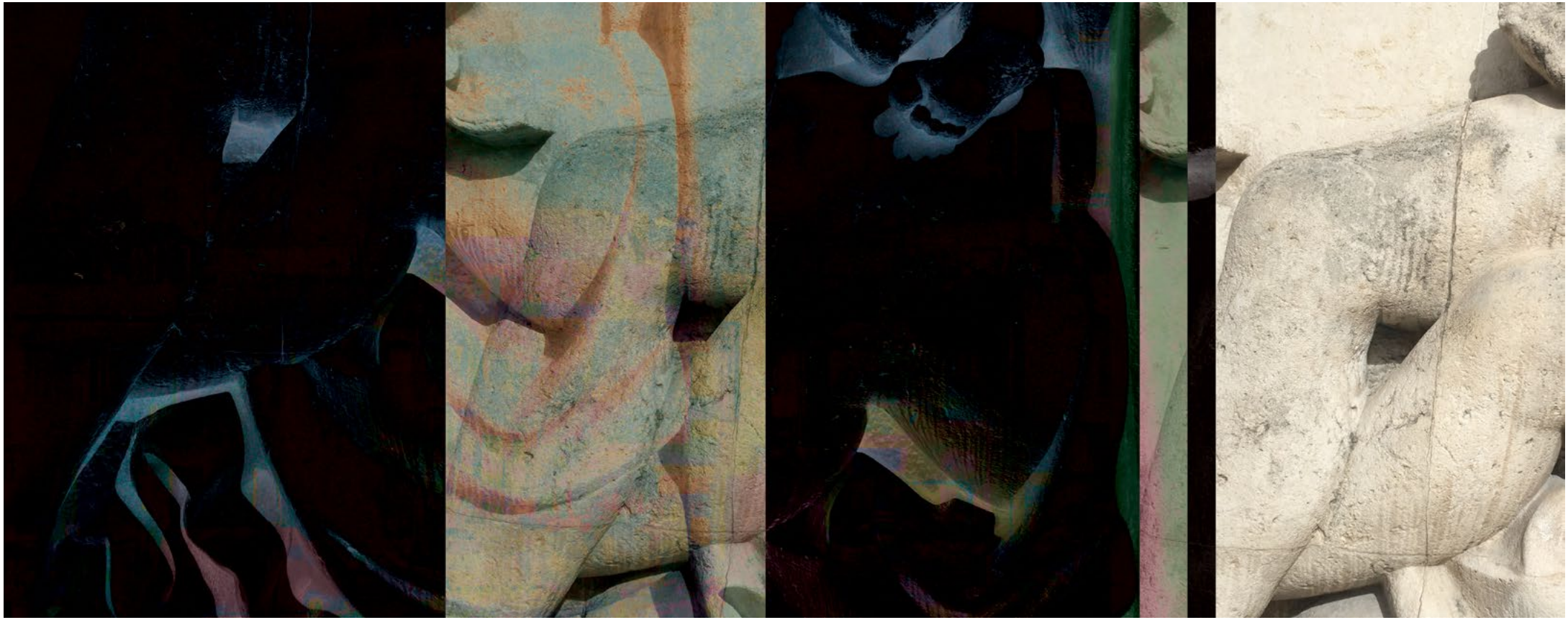


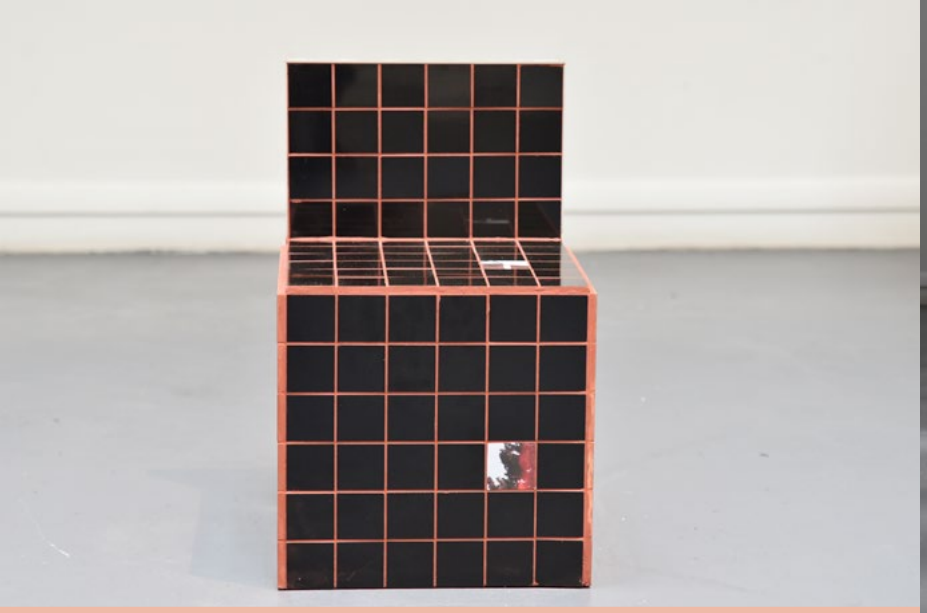
Faux fresques, impression UV sur bois, 120x91 cm

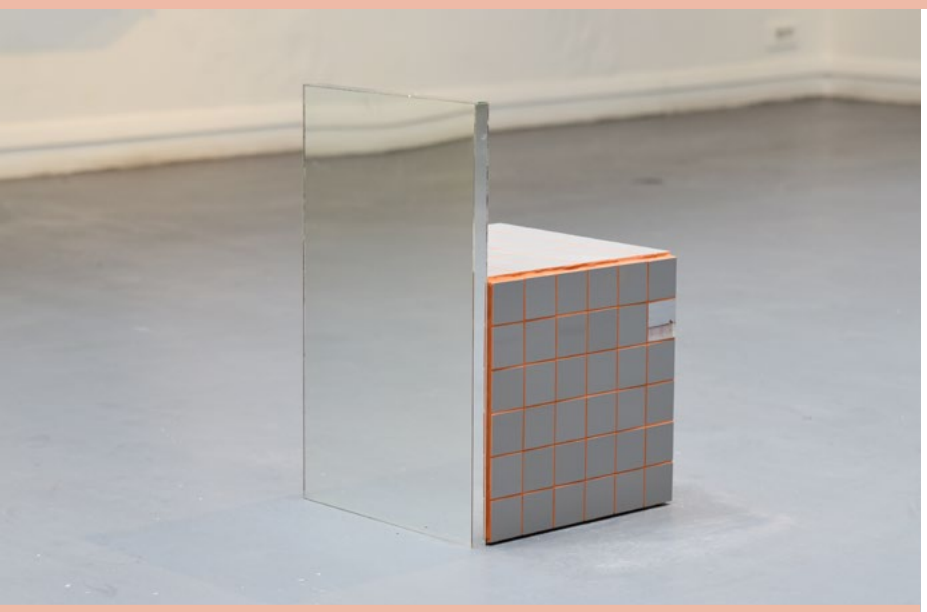


On la retrouve, presque imperceptible, comme un motif coloré qui transparait en filigrane. Cette série a été imprimée en triptyque sur des planches de bois récupérées dans la rue.

Faux fresques, impression UV sur bois, 160x63 cm. Exposition « La possibilité d'un relief», galerie du Crous (Paris VIe).







Ces trois sculptures s'apparentent à des tabourets en carrelage (trop bas pour qu'un adulte puisse s'y asseoir aisément). Les carreaux sont comme les pixels d'une photographie qui aurait disparue et dont subsisterait seulement quelques fragments...

«L'usage du medium photographique permet à l'artiste d'apporter des fragments du réel, ici l'urbanisme de villes en construction et démolition permanentes comme Tunis ou Athènes, dans des compositions abstraites qui rentrent dans l'espace par le biais de matériaux à la fois imperméables, comme la toile cirée, et altérables comme les panneaux de bois. Ainsi, la frontière entre design et arts plastiques demeure floue, créant un middle ground, un lieu d'interaction et d'adaptation entre des éléments plastiques aux contours divers (coussins, chaises, bâche, etc.) où horizontalité et verticalité, bas-relief, rond-de-bosse, volumes et aplats rendent l'image volontairement invisible. Tributaire du matériau, le motif est également un espace de dissimulation dans le travail d'Ammar.»

Guslagie Malanda sur l'exposition «La possibilité d'un relief».

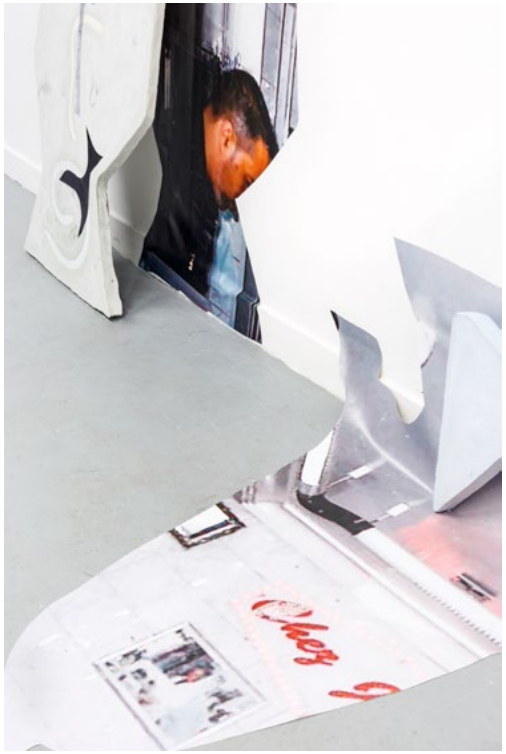
we’ll meet at the checkout counter (I’ll get the yogurt)

Exposition collective, galerie Arondit

2018

«we'll meet at the checkout counter (i'll get the yagourt)», 2018.
Installation à dimensions variables. Plâtre, toilée cirée imprimée découpée.

«Avec le temps, mes images sont devenues comme de la *matière à sculpter*. Je les imprime à grande échelle sur des tissus et des supports plus rigides comme du PVC transparent ou de la toile cirée, propices aux découpes et aux collages. La photographie "s'épaissit", devient mouvante et sort de la 2 dimension. Entre temps, les sculptures que je crée sont de plus en plus plates et colorées. Elles s'éloignent, elles, progressivement de la 3D et vont vers l'aplatissement... Une des choses qui m'intéresse est le paradoxe entre ma matière première - les photographies du banal et des paysages bruts - et leur destination finale qui traite du décor, du motif, de l'ornement...de l'abstraction. D'autant plus, que ces images et formes sont imprimées sur des supports facilement manipulables et peu chers. Des décalages prennent place dans l'espace et la matière. C'est une façon de mettre au même plan le banal et le beau, la réalité et l'abstrait... et de façon plus tangible, l'image et la matière.»



Exposition «**When mechanics fail**», galerie Arondit (Paris IIIe)
Crédits photo : **Salim Santa Lucia**

des collisions naissent

Exposition personnelle, DNSAP, Beaux-arts de Paris

2017

«**des collisions naissent**», 2017. Installation à dimensions variables. Tissus imprimé, bois, sangles.

«Une photographie entre dans un motif tandis qu'une autre reste en fond. Cela crée une «image-lieu», où se forme la rencontre de deux photos. Une troisième image presque en mouvment est alors créée, dans laquelle les motifs provoquent une vibration.»

Collages **«des collisions naissent»**.

Exposition de DNSAP **«about the holes in Swiss cheese»**, Beaux-art de Paris, 2017.

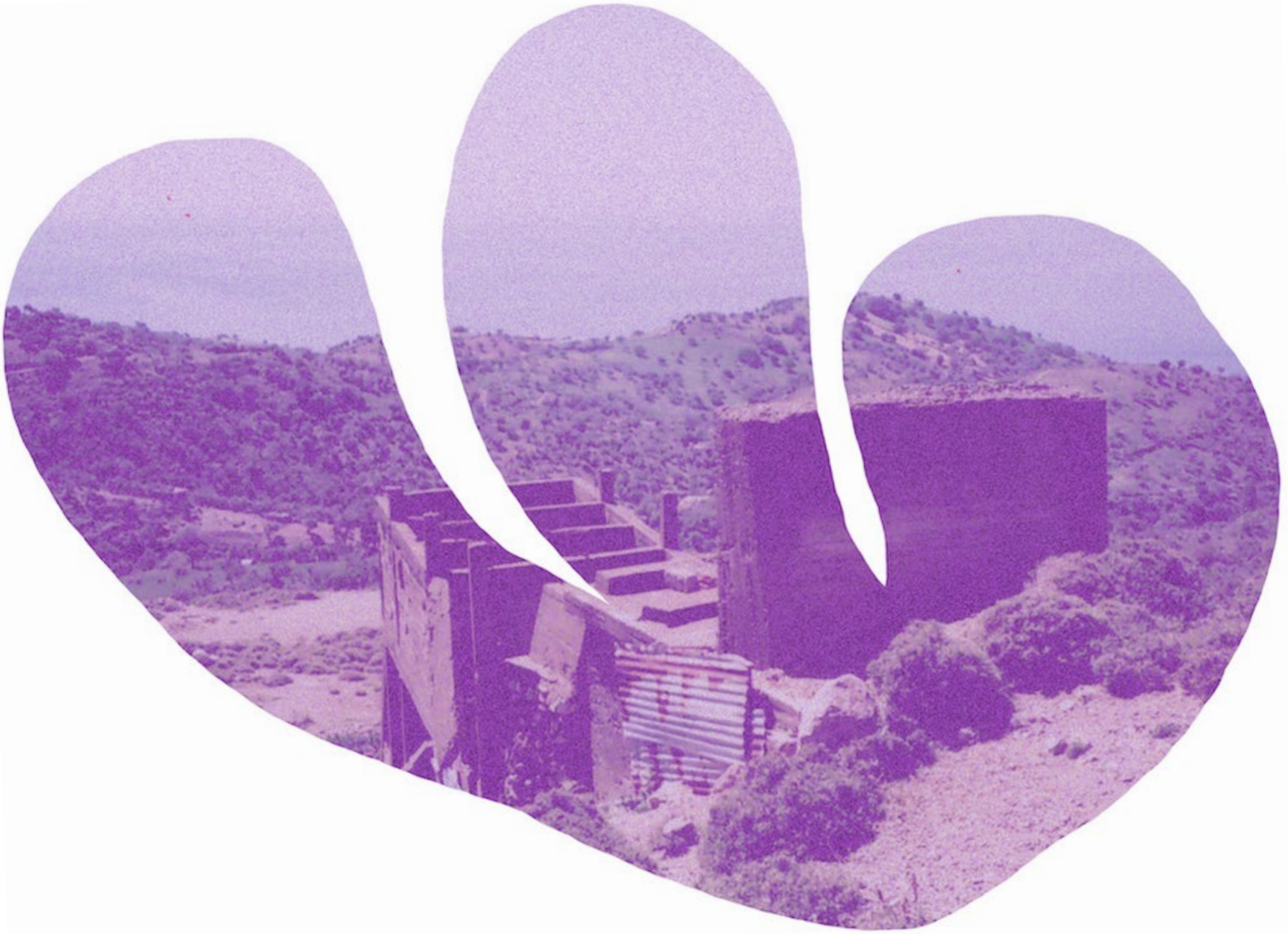
a nap outside the room

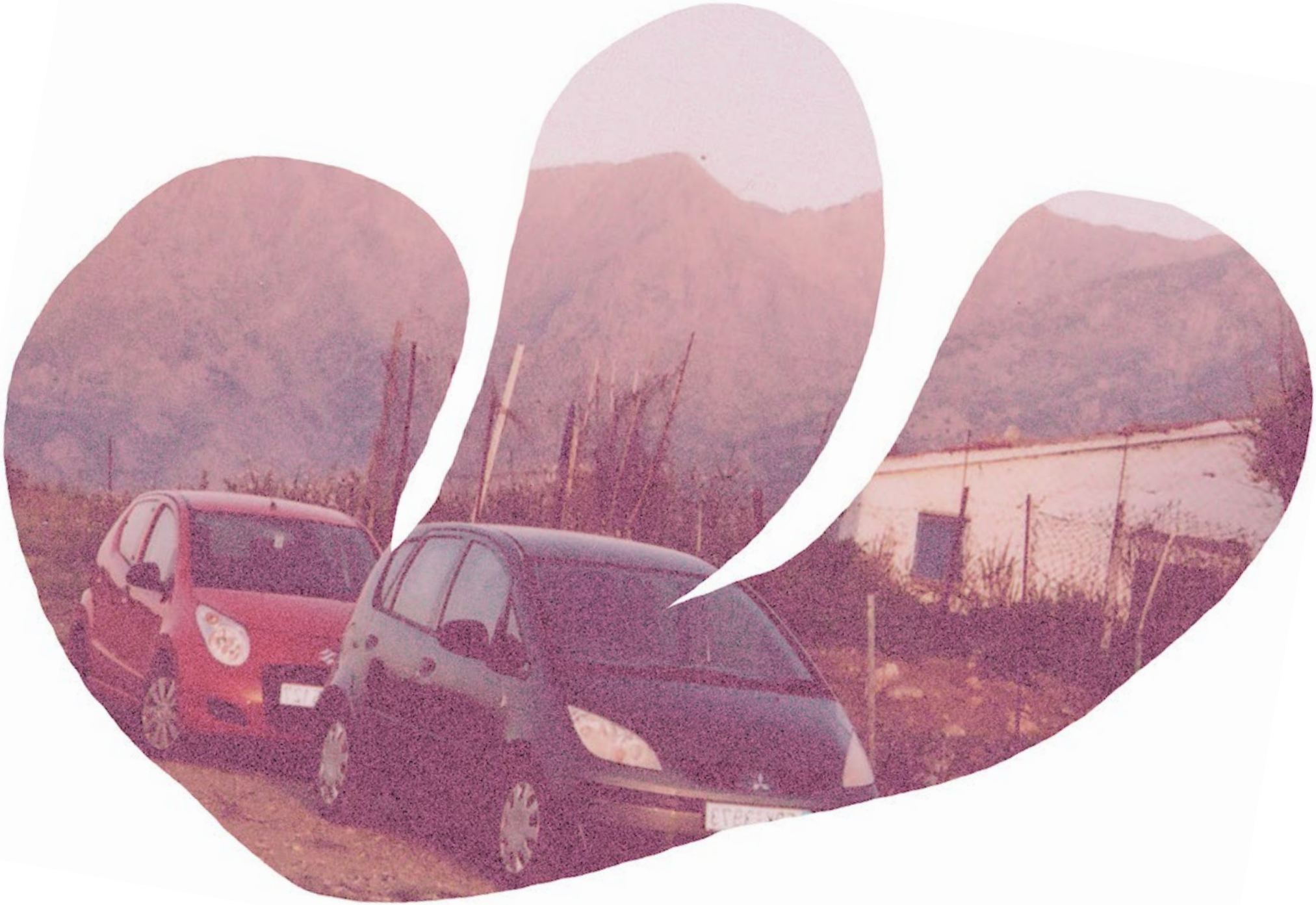
Exposition collective, Beaux-arts de Paris

2018

Les paysages photographiés (Alexandroupoli, Samothrace, 2017) pénètrent des formes plates, brillantes et aqueuses qui ploient sous leur poids. Les images s'effacent sous la profusion plus ou moins forte de pixels de couleurs qui viennent la «ronger», l'effaçant peu à peu.

«**a nap outside the room**», 2018. Installation à dimensions variables. PVC transparent imprimé. Exposition «**Felicita**», Beaux-arts de Paris.





the encounter (space’s wrinkles)

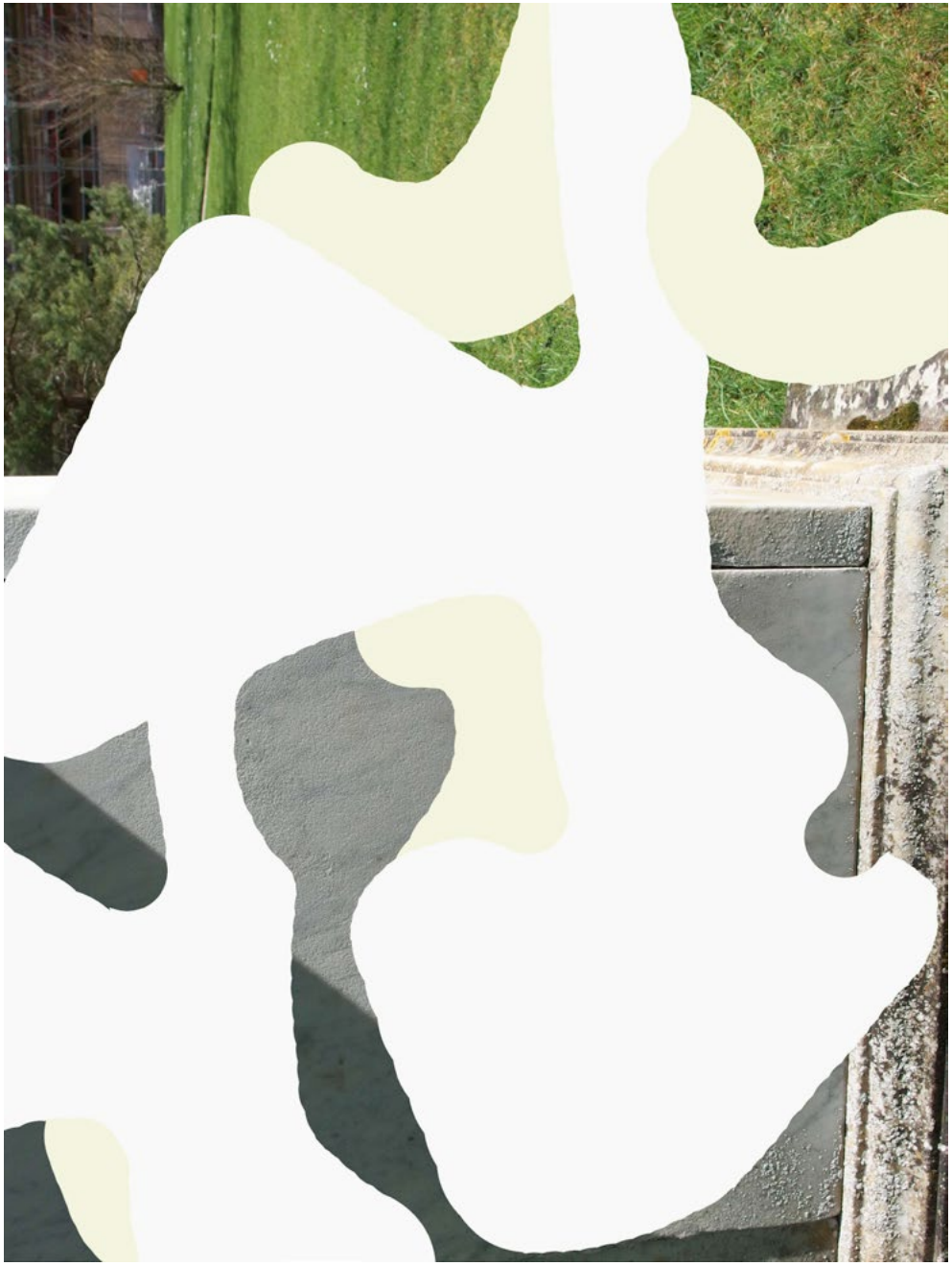
Exposition collective, La Fabrique made in Bagnolet

2018

The encounter, vinyle imprimé, mousse, 102x70cm.

«The encounter (space's wrinkles)» ce sont trois formes molles, imprimées par l'environnement qui les a accueilli et dans lequel elles ont été exposées la première fois (Jardin de Diane, Château de Fontainebleau - Festival d'histoire de l'art 2018). Elles ont été pensées in-situ et se superposaient à l'espace, qu'elles distordaient en quelque sorte grâce à leur mollesse. Ainsi, déplacées et exposées dans d'autres lieux, elles convoquent ce jardin partout où elles vont et sont comme des tâches d'un espace sur un autre espace (idée de collage en 3 dimensions).

about the encounter



Ces collages ont été imprimés sur du vinyle en 160x250cm et ont été exposés à la Villa Belleville en juillet 2018, à « Plant form #2».

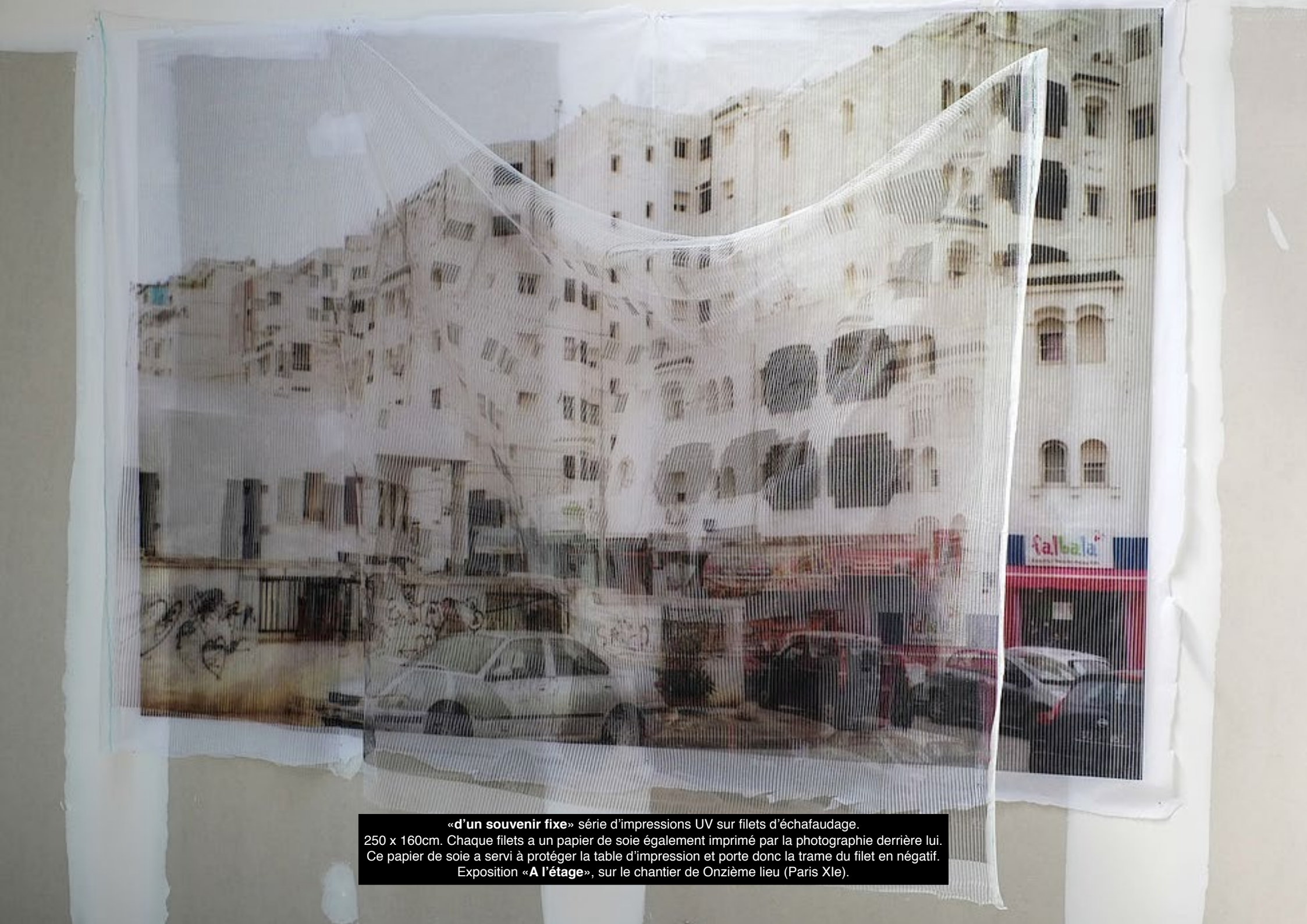
Cette série de collages reprend l'idée d'un espace dans l'espace, cette fois en deux dimensions, à partir des photographies du même jardin.

d’un souvenir fixe

Exposition collective, Onzième lieu

2017

« Les images sont presque invisibles, diluées dans les vides de la maille du filet d'échafaudage. C'est pour moi une manière de les révéler en les faisant disparaitre à la fois. On perd les détails. C'est comme lorsque l'on essaye de se rappeler quelque chose, l'image que l'on a en tête n'est jamais tout à fait complète ».



«**d'un souvenir fixe**» série d'impressions UV sur filets d'échafaudage.
250 x 160cm. Chaque filets a un papier de soie également imprimé par la photographie derrière lui.
Ce papier de soie a servi à protéger la table d'impression et porte donc la trame du filet en négatif.
Exposition «**A l'étage**», sur le chantier de Onzième lieu (Paris XIe).

mouvement statique

Exposition personnelle, DNAP, Beaux-arts de Paris

2015

Installation «001», exposition de DNAP, Beaux-arts de Paris.

La matière brute s’allie à la matière souple et travaillée. L’Homme porteur habituel du vêtement, est remplacé par «001» pesante et imposante. Stable et statique, la sculpture amène le vêtement à tourner autour d’elle et à trouver son mouvement propre. Résultat, un ballet architectural de lignes, de courbes et de matières. Le vêtement enlace, chevauche ou se pose naturellement sur le bloc immobile qui va, dès lors, lui attribuer une forme nouvelle et éphémère, chaque fois renouvelée.

Exposition personnelle, DNAP, Beaux-arts de Paris

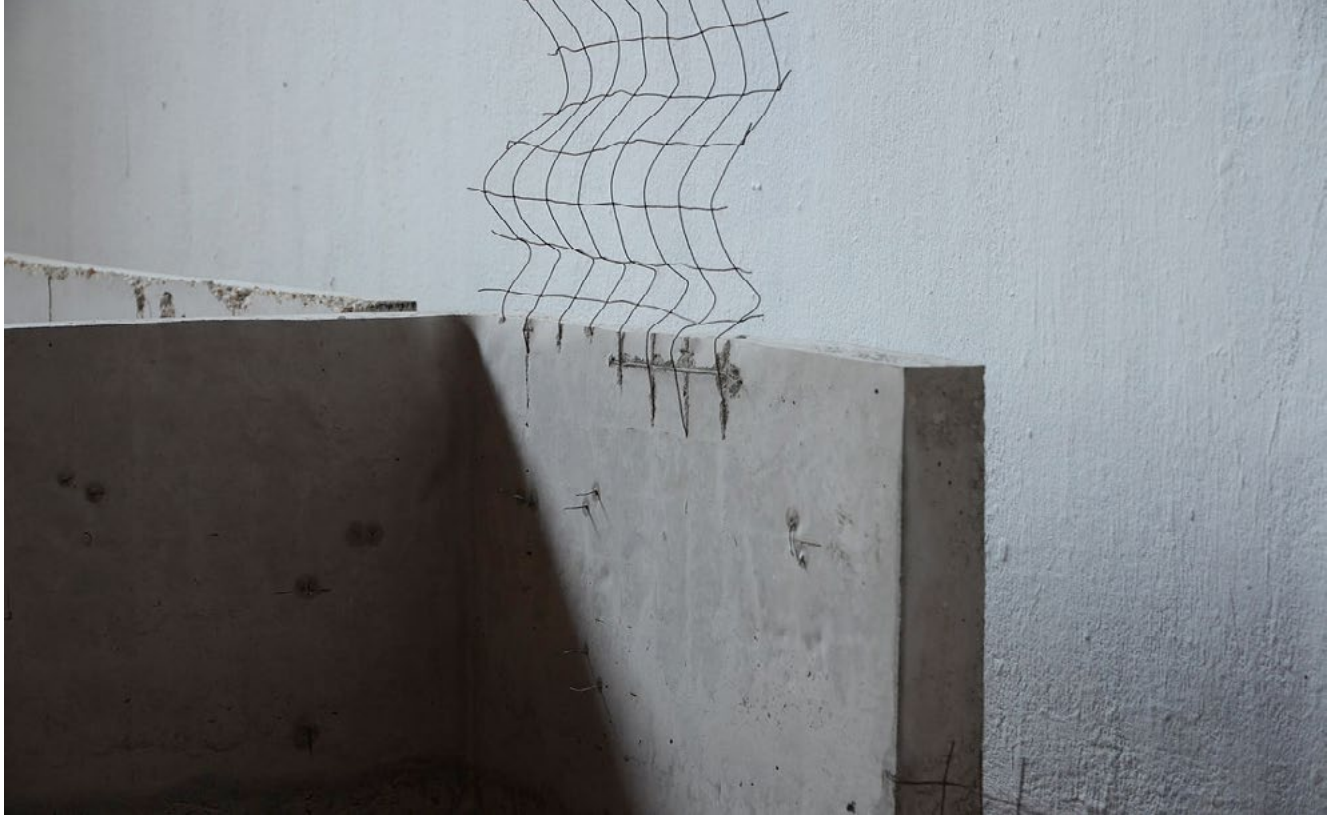
deplace emplace

Exposition collective, Point Ephémère

2017

«Levier», exposition *deplace emplace*, Point Ephémère (Paris Xe).

«Levier», béton, fer. Dimensions variables.



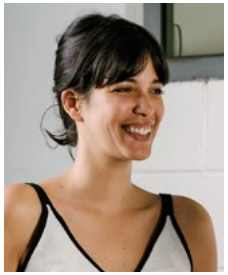
process in-situ

Exposition collective, DOC !

2016

Exposition collective, *process in-situ*, DOC ! (Paris XXe).

«*808 ou le principe de*», 808 négatifs d’interrupteurs en plâtre.



sirine ammar

14 avril 1991
+33 6 238 66 238
ammar.sirine@gmail.com
www.sirineammar.com
Permis B

formation

2012 - 2018 | **DNSAP, Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques** Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris

2011 - 2012 | **Année Préparatoire** Penninghen - Ecole de direction artistique et d'architecture d'intérieure, Paris

2010 | **Baccalauréat série ES** Lycée Janson de Sailly, Paris

experience professionnelle

2018-2019 | **Journaliste culture, design & tourisme -** L'Express, Paris

Membre du jury du concours «Prix Avenir des Métiers d'Art INMA 2018» - Préfecture d'Ile-de-France, Paris. | 2018

2018 | **Commissariat, concept et conseil au sein de l'équipe de direction artistique du projet lauréat «Inventer Bruneseau» - Appel à projets Paris Rive Gauche - Projet du Grand Paris.** Ville de Paris et SEMAPA

Chef de projet (duo) - Lancement de la publication & de l'exposition «Plant Form, une réflexion sur le paysage urbain» avec cycle de conférences et de performances - La Fabrique, Bagnolet & La Villa Belleville, Paris | 2017-2018

2018 | **Médiation culturelle - Visites des expositions, de l'atelier d'Alberto Giacometti et de la Villa Follot -** Fondation et institut Giacometti, Paris

Organisation et comissariat de l'exposition «deplace emplace» - Point Ephémère, Paris | 2017

2016 | **Assistante designer et architecte d'intérieur -** FOLSOM STUDIO, Paris

Direction et production de l'édition et de l'exposition «Process in-situ, d'où naissent les sculptures ?» dans le cadre d'une résidence artistique - DOC !, Paris | 2016

expositions personelles

2019 (mai)
La possibilité d'un relief, Galerie du Crous, Paris

2017 (décembre)
about the holes in Swiss cheese, D.N.S.A.P, ENSBA Paris

2015
Mouvement statique, D.N.A.P, ENSBA Paris.

Presse(sélection)

Vice, Juillet 2019
«Les jeunes artistes font de leur appartement leur atelier»

The Steidz, Mai 2019
«4 questions à Sirine Ammar»

Point Contemporain, Mai 2019
«Entretien avec Sirine Ammar»

L'Express diX, Décembre 2019
«Art tout nouveau»

Artistik Rezo, Juin 2018
«Plant Form, mauvaises herbes & paysage urbain à La Fabrique de Bagnolet»

Télérama, Juin 2018
«A Fontainebleau, l'Antiquité remise au goût du jour par les étudiants des Beaux-arts»

résidences

2016
DOC ! , Paris 19

bourses

2016 & 2018
Lauréate de la bourse AIE PSL

expositions collectives

2019
Clôture 2016-2019, Arondit, Paris
Organisme Génétiquement Modifié, Galerie Immix, Paris

2018
Failed Mechanics, Arondit, Paris
Plant Form #2, Villa Belleville, Paris
Felicita 18, Beaux-arts de Paris
Plant Form, La Fabrique made in Bagnolet, Bagnolet
Koίτα ! Regarde ! La voici qui sursaute !
Festival d'histoire de l'art, Château de Fontainebleau

2017
A l'étage, Onzième Lieu, Paris
Echelle(s), Chapelle des Petits-Augustins, Paris
S'inscrire puis s'effacer, Musée du Louvre, Paris
deplace emplace, Point Ephémère, Paris

2016
Process in-situ, DOC !, Paris 19

2015
Entente minimale, atelier J.M Bustamante, ENSBA, Paris
Portes Ouvertes, atelier J.M Bustamante, ENSBA, Paris

2014
Sculptures & installations, ENSBA, Paris
Pesanteur équilibrée, ENSBA, Paris
Accrochages, atelier J.M Bustamante, ENSBA, Paris

2013
Micro Salon N°3 - L'Inlassable Galerie, Paris
Dessins IV, atelier Bernard Moninot, ENSBA, Paris
Suite, atelier J.M Bustamante, ENSBA, Paris

2012
Micro Salon N°2, L'Inlassable Galerie, Paris
Panorama, Galerie Dupin, Paris

merci